

LE CARILLON NOGENTAIS

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA PAROISSE



SAINT SATURNIN DE NOGENT-SUR-MARNE

MARS 2016 - N° 417



PÂQUES 2016 27 MARS

“Et si le Christ n’est pas ressuscité,
notre prédication est donc vaine
et votre foi aussi vaine.”

1 Co-15, 14



La Résurrection du Christ :

Les saintes femmes au tombeau, icône russe du XX^e siècle

Semaine
de l'unité



avec les Chrétiens
d'Orient

Pâques : l'homme transfiguré

Je me promène dans la ville de Nogent : elle est riche de lieux et d'événements culturels. La Scène Watteau, le Conservatoire, la Maison des Jeunes, le Carré des Coignard, la Maison Nationale des Artistes, d'autres encore. C'est une chance, car l'art est un chemin d'humanité dès le premier apprentissage et un espace de rencontre entre les hommes.

L'église Saint Saturnin accueille occasionnellement un orchestre ou un chœur. Quant à la cathédrale de Créteil, redéployée depuis quelques mois, elle a donné une place aux artistes pour sa réalisation, dans son espace, son mobilier, ses objets culturels. Une association, Chemin des Arts, propose un programme d'expositions et d'auditions. Les Chrétiens font cette offre parce que la beauté est source d'émotion et de communion.

Dans une église ou une cathédrale, le culte est lui-même moment de création, d'apprentissage, d'émotion, de beauté. Les compositions florales, l'éclairage, la parole, le silence, l'espace silencieux pendant la semaine et la foule du dimanche, créent l'émotion qui fait dire à une personne peu habituée à entrer : « elle était belle votre messe » même pour un baptême... La beauté du culte chrétien n'est pas une beauté seulement formelle, elle obéit à des critères sans s'y enfermer, elle accueille une diversité de cultures.

Si nous continuons ce tour d'horizon, la beauté se trouve aussi dans la nature, dans l'infiniment grand et l'infiniment petit, et aussi dans les images créées par la technique qui nous donnent une plus grande connaissance de l'univers. La beauté sort l'homme de lui-même, dilate son regard sur le monde, et tout simplement lui fait du bien.

Maintenant je contemple le Christ en pierre installé au-dessus de l'autel de semaine. Je le trouve beau. C'est une sculpture du XVI^{ème} siècle, mutilée, car il lui manque les deux bras, et ce fait ouvre encore plus la signification mystérieuse du Christ douloureux exposé sur une croix dans les églises et même les maisons des croyants.

Ma promenade me mène dans la Grande Rue, quartier de la Petite Italie, devant le Poilu de 14-18 que l'artiste a représenté mutilé, sans bras. Etrange correspondance et proximité de deux personnages, si éloignés qu'ils soient dans l'histoire, à qui des artistes ont donné une existence par un travail créateur de beauté, source d'émotion, suscitant la contemplation.

Certes, leurs souffrances ont été horribles. Comme l'écrit le prophète Isaïe au sujet d'un mystérieux martyr de son temps : son apparence n'était plus celle d'un homme... il était méprisé, laissé de côté par les hommes... homme de douleurs, familier de la souffrance...* Mais la beauté invisible de ces personnages c'est le don de soi jusqu'au sacrifice, c'est l'amour qui les transfigure alors même que nous les voyons défigurés.

Dans les lieux de détresse du monde, là où l'homme est défiguré, abandonné, d'autres hommes transfigurent, pour une petite part, l'humanité souffrante. J'ai sous les yeux la prière d'un groupe de détenus réunis par l'aumônerie de leur prison : « PRIONS afin d'obtenir cette douceur intérieure et extérieure mais plus intérieure qu'extérieure, plus profonde que visible. » N'est-ce pas là une transfiguration de la souffrance en beauté ?

A nos lecteurs, vœux de beau matin de Pâques, devant la pierre roulée du tombeau. Alléluia !

Père Gérard Seitz

ÉDITO

— Médaille d'honneur de la ville —

Moïse Magba... servant de messe, efficace et fidèle (et toujours ponctuel !)



Photo N. Sevestre - Ville de Nogent



Jeune Nogentais de 17 ans, il a été médaillé pour acte de citoyenneté par Monsieur le Maire.

Le 5 septembre dernier, il a porté aide à une personne, victime d'un malaise, prodiguant les

gestes utiles, guidé par les pompiers, appelés par téléphone.

Geste tout à fait louable à une époque où l'on assiste à un développement du « chacun pour soi ».

**Un exemple
du bien vivre ensemble.
Bravo Moïse et merci.**



C. Letouzey

Photo N. Sevestre - Ville de Nogent

Sommaire de Mars 2016 • 104^e année • N° 417 • Abonnement ordinaire 25 €

Editorial p.2	Sœur Marie Cléophas p.10
Médaille d'honneur de la ville p.3	Nous avons dit « à-Dieu » à Christian p.13
La parabole du Père prodigue... en Amour p.4	Carnet paroissial p.14
Ensemble avec les Chrétiens d'Orient p.6	Sur votre agenda p.15
Jubilé de Sainte Marie du Val... p.8 et 12	Équipe d'Animation Paroissiale p.16

**VOTRE ENFANT
A ENTRE 4 ET 7 ANS**
il n'est pas baptisé
**N'ATTENDEZ PAS
L'ÂGE DU CATÉCHISME**
*Il peut suivre le temps
d'éveil religieux*
*Vous pouvez rejoindre
le groupe
«éveil-baptême»*

C'est une chance pour la vie ! Venez en parler à l'accueil de l'église

— La parabole du Père prodigue... — en Amour

Évangile Luc 15/1.3, 11-32

Nous sommes en plein Carême 2016 et au cœur de cette Année Jubilaire de la Miséricorde.

Et au cœur de ce Carême, que nous donne la liturgie de ce 4^{ème} dimanche de Carême ? L'Évangile du fils prodigue : ce fils cadet qui demande à son père sa part d'héritage qui lui revient. L'ayant reçue, il quitte la maison paternelle avec son bien, et va au loin jouir de ce bien par tous les excès que connaît la vie humaine.

Mais un jour, plus d'argent, plus de festins, plus de relations... rien, plus rien... et la famine dans la région.

Alors une embauche chez un marchand pour garder des porcs, lui permettant de manger quelques gousses données aux animaux. Il a faim, il a froid, il est seul.

Il se rappelle, alors ce fils prodigue, que dans la maison paternelle, les serviteurs ont de quoi se loger, de quoi manger, de quoi se vêtir... et lui n'a que sa misère et sa solitude comme compagnes.

Il se lève, alors, intéressé par la situation de ces serviteurs et il dira

à son père qu'à cause de sa faute, il l'embauche et le traite comme l'un de ses serviteurs.

« Qui n'a pas un fils ou une fille, ou un être cher, qui un jour ou l'autre avec l'héritage reçu : l'amour parentale et familiale. L'éducation et l'instruction reçues, les biens matériels acquis. L'argent donné et la foi vécue... cet héritage sans prix, cet héritage donné... est parti au loin, pour en jouir librement sans liens avec la maison parentale, oubliant ceux qui ont donné la vie... et un jour par désarroi, par pauvreté, par solitude, fasse retour à la maison ? »

Dans la maison familiale de la parabole, il y a un Père, un père qui attend et qui souffre, non pas d'avoir donné la moitié de sa fortune mais que son fils l'ait quitté, ne donnant pas de nouvelles, un père aimant et qui attend son problématique retour.

« Marc est parti de la maison, ce fils cadet c'est son droit, c'est de son âge, Mais pourquoi a-t-il claqué la porte, pourquoi s'est-il fâ-

ché pourquoi ne donne-t-il pas des signes de vie ? Où est-il ? Sa mère et moi nous l'attendons, il est toujours notre fils même si une partie de moi-même lui en veut... au fond de nous-mêmes nous l'aimons malgré tout... Et si demain, il frappait à notre porte... ? »

Et le Père était là scrutant l'horizon jour après jour... quand au petit matin il l'aperçoit au loin s'approchant de la maison... miséreux, misérable... le Père va au-devant de Lui.

« Parce que son fils était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. »

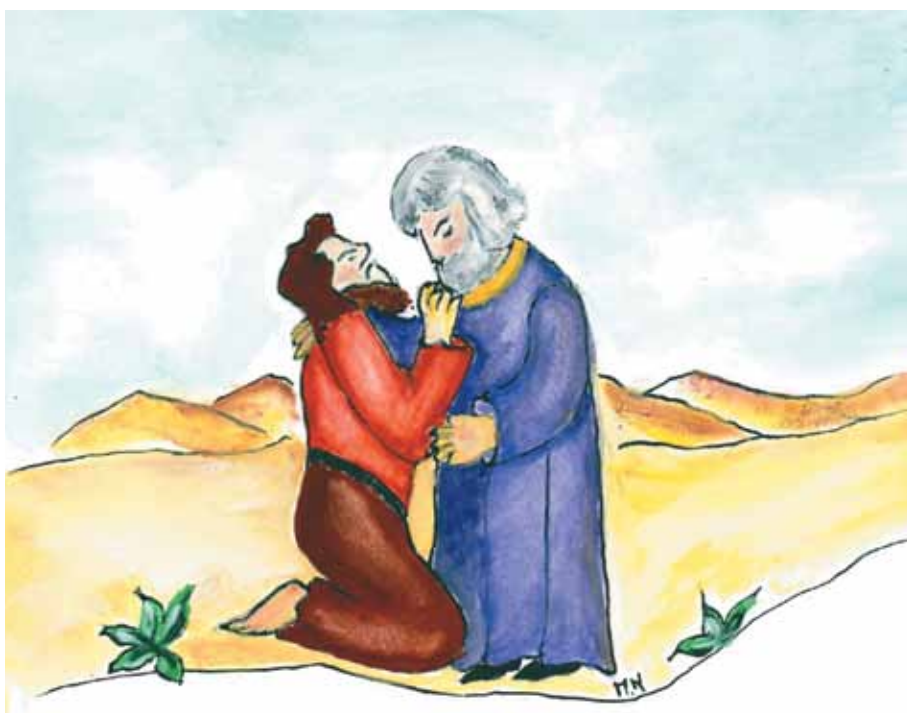
Son cœur de Père est saisi de compassion. Ses bras s'ouvrent blottissant son fils sur sa poitrine, ses mains sur son corps il n'entend pas les pauvres paroles de ce fils affamé. Son fils est là, dans ses bras, sur son cœur. Et il demande qu'on l'habille, qu'on lui mette des sandales aux pieds, qu'on lui redonne la bague de famille et que toute la maisonnée fasse la fête en tuant le veau gras, la plus belle bête du troupeau. « Parce que son fils était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. »

Quel est donc ce Père capable d'une telle compassion dépassant une telle souffrance, une telle blessure ?

« Je connais un père incapable, pour le moment de dépasser la rupture avec ses deux fils, Julien et Max qui ont rompu tous liens avec leurs parents et n'ayant de ces deux fils mariés, qui ont des enfants, pratiquement aucune nouvelle des deux familles. Il ne peut pas leur pardonner. Et pourtant il croit en Jésus Christ. »

Quel est donc ce Père de la parabole, sinon Dieu. Lui à qui nous disons en le priant « Notre Père » C'est Jésus Christ qui nous a appris à le prier en lui donnant ce Nom.

Mais il nous faut aller jusqu'au bout de la parabole.





De retour des champs où il a travaillé, le fils aîné découvre que l'on fait la fête... et sans lui. Il demande qu'elle en est la raison et il apprend que c'est pour le retour de son frère, de son voyou de frère que le Père a voulu cette fête ! Ce n'est pas juste que Père se comporte de cette manière alors que, lui le fils aîné a toujours été fidèle et consciencieux.

Et le Père de nouveau vient à sa rencontre, le supplie d'entrer dans la joie de la fête, lui rappelant que lui, le fils aîné a toujours fait partie de la famille et que le bien du Père est aussi le sien.

Mais il y a bien plus important que sa présence à la maison et que l'héritage. Car « ton frère qui était mort est revenu à la vie, il était perdu, il est retrouvé. » La Vie plus forte que tout, l'Amour plus puissant que tout.

« Humainement ce père blessé par le départ et l'éloignement de ces deux fils, ce père meurtri et révolté peut-il entendre ces paroles de MISÉRICORDE surtout que son attente est bien longue et jusqu'à ce jour déçue ?

Je peux le comprendre, mais je sais aussi, et je crois surtout, que la miséricorde du Père, qu'elle seule, la sienne quand elle est « écoutée, méditée, ressassée, priée et priée



encore » peut aider ce père blessé à faire que le don de son Amour, ce par-don, ce don par-dessus le don, l'Amour redonné regardant ces deux enfants de nouveau les siens. »

Nous voici au terme de cette parabole de la MISÉRICORDE.

Jamais nous aurons fini de la lire, de la relire, de la méditer de la prier.

Elle est comme la parabole du Bon Samaritain, paraboles données par Jésus, transmises par St Luc, des textes uniques et des plus sublimes au regard de toutes les religions. Elles, seules, nous disent que « le nom de Dieu est MISÉRICORDE » comme nous le rappelle le pape François en cette année Jubilaire.

Père Bernard Biéri

Guillaume CAILLOU

Audioprothésiste diplômé d'état
D.U. Audiologie audioprothétique approfondie.
Membre de la société française d'Audiologie.

115 Grande rue Charles de Gaulle
94130 Nogent sur Marne
01 41 95 23 74
guillaumecailou@a-votre-ecoute.fr
www.a-votre-ecoute.fr

L'ADRESSE
— Un Conseil Immobilier à vos Côtés —

VENTES - LOCATIONS
GESTION - ESTIMATIONS GRATUITES
Garantie des loyers

ADN GESTION TRANSACTION
11, boulevard de Strasbourg • 94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tél. 01 43 94 42 42 • Fax 01 43 94 42 43
adn@ladresse.com • www.agencedegnogent.com

AYDE

TRANSPORT ACCOMPAGNEMENT

TOUS TRAJETS 24H/24 - 7J/7

Chauffeur - Accompagnateur - Auxiliaire Ambulancier

Information et réservation **06 81 91 15 15**

25 rue Guy Môquet - 94130 Nogent-sur-Marne

Véhicules équipés d'une rampe d'accès pour fauteuil roulant

Ensemble avec les Chrétiens d'Orient

Pour beaucoup, la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens semble un rituel annuel aux intentions mal définies. Catholiques, protestants, orthodoxes paraissent cohabiter dans une méconnaissance réciproque... Sans doute est-ce ainsi que, depuis qu'un vent de folie s'est abattu sur le Proche-Orient, nous avons pu dresser des murs d'indifférence et d'ignorance autour des Chrétiens d'Orient qui se trouvent abandonnés à la guerre, à la terreur et à la barbarie. Le groupe œcuménique de Bry-Nogent-Le Perreux a donc choisi de battre en brèche notre apathie : ce 24 janvier, nous étions environ 80 personnes réunies à la salle paroissiale de l'église St Jean-Baptiste du Perreux pour apprendre, comprendre et prier.

Pour nous, occidentaux, les Chrétiens d'Orient constituent une nébuleuse étrange, faite de particularismes rituels et de souverainetés doctrinales. Un rappel historique illustré par une vidéo nous a permis de retisser les liens qui nous unissent à eux depuis la Pentecôte, jour où, premiers apôtres, ils furent habités par l'Esprit pour annoncer « les merveilles de Dieu ». Le rouleau compresseur de l'histoire a vu les empires romain, byzantin, ottoman... se succéder, mais il n'a rien pu faire contre la vitalité spirituelle des chrétiens : les Eglises se sont étendues en une formidable saga familiale aux multiples ramifications, toutes liées entre elles - et avec nous - par le Credo défini lors des conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). Aux Chrétiens d'Orient, toutes confessions

confondues, nous devons la première annonce de l'Evangile, les premiers fondements doctrinaux, les sources de la tradition patristique, l'éclosion de la vie monastique...

Ce cadre historique étant posé, des témoins se sont succédé pour nous faire toucher du doigt la réalité de ce que vivent les chrétiens d'Orient aujourd'hui :

Ghassan et Carine Chrabieh



sont arrivés en France il y a quelques mois. Jeune couple libanais maronite, ils ne connurent dans leur enfance que les bombardements de la guerre civile interconfessionnelle libanaise qui ravagea le pays jusqu'en 1990 : fuites dans les abris, maisons détruites, déménagements en catastrophe... ont constitué leur quotidien. « Je ne connaissais rien de mon pays au-delà de la ligne de démarcation », nous a dit Carine. « J'ai grandi dans la peur de l'autre quand il est différent de moi, surtout s'il est d'une autre religion », nous a confié Ghassan. Cette enfance troublée fut transformée par leur rencontre avec le mouvement des Focolari : « J'ai découvert un Dieu qui m'aime et ceci m'a poussé à être dans l'amour envers les autres ». Malheureusement, le Liban reste

sous tension et ne se sort pas de la tourmente qui ravage la région. Ghassan et Carine ont donc fait le choix de tout quitter pour assurer à leurs enfants une jeunesse plus heureuse et un avenir plus sûr, mais ce n'est pas simple : les difficultés matérielles sont multiples et l'arrachement aux racines parfois douloureux. Toutefois, nous dit Carine, « au lieu d'en ressentir confusion et mal-être, je fais de la dualité de ma vie entre deux cultures, une fierté et un don pour les deux pays qui sont en moi ». Et Ghassan, d'affirmer : « ce qui facilite notre intégration, c'est notre engagement comme chrétien ». Ghassan et Carine ont tenu un discours à deux voix, simplement, humblement, laissant toute la place à l'amour de Dieu, à leur amour réciproque, à l'amour de leurs enfants, un témoignage très émouvant pour tout l'auditoire.



Nada Beucler est aussi libanaise, libanaise melkite. Elle a vécu la même enfance que Ghassan et Carine, mais

très combattive, elle s'est révoltée contre la ligne de démarcation et avec quelques amis, prit souvent le risque de partir à la rencontre des jeunes musulmans qui étaient « de l'autre côté », un défi lancé de part et d'autre à ceux qui cherchent la lutte interconfessionnelle. Elle nous a également lu le témoignage de son mari, Alain Beucler, diplomate français dont la carrière l'a conduit dans ces pays où l'Islam

est prépondérant. Ce fut d'abord une émouvante évocation de l'Irak, dont la communauté chrétienne remonte au I^{er} siècle : dynamisme des congrégations religieuses, beauté des églises, protection des autorités irakiennes chiites... Aujourd'hui, tous ces chrétiens furent Daesh : de 3 millions au début du siècle, ils ne sont plus que 300 000... Dans les pays du Golfe, les communautés chrétiennes sont essentiellement constituées de populations immigrées venues y travailler : « toutes peuvent exprimer leur foi et suivre leur rite en totale sécurité », sous réserve de discrétion... En Iran, les lieux de culte chrétiens n'étant pas autorisés, un prêtre français prenait de grands risques pour célébrer l'Eucharistie dans des sous-sols retirés. Quant au Liban, il est « un cas à part dans la région ». En effet, dans la Constitution libanaise, les chrétiens ont les mêmes droits civiques que les autres confessions : le poste de président leur est réservé, le premier ministre devant être sunnite et le président de la chambre des députés chiite. Dans tous ces pays du Proche-Orient, nous déclare Alain Beucler, les conditions de sécurité dans laquelle nos frères chrétiens vivent sont dramatiquement précaires et requièrent de la communauté internationale « de leur assurer protection et les aider à les maintenir chez eux ».



Roueida Khoury

préside l'association « Chrétiens de Syrie pour la Paix ». Grecque orthodoxe, fille de religieux (n'oublions pas que les prêtres orthodoxes peuvent être mariés), son nom même l'identifie comme chrétienne : « Khoury »

signifie « curé ». Pourtant, tout en affirmant clairement sa foi et son identité chrétienne, Roueida revendique d'abord son arabité et sa nationalité syrienne : Jusqu'à l'éclatement de la guerre en Syrie, toutes les confessions religieuses, chrétienne, juive ou musulmane, nous a-t-elle dit, coexistaient en parfaite intelligence, même s'il existait des dissensions politiques. L'Etat syrien est un état laïc et l'appartenance religieuse relève de la sphère privée. Aujourd'hui, mariée avec un français, elle vit en France mais retourne plusieurs fois par an en Syrie où vit encore une de ses filles. Elle compte bien y être pour les fêtes de Pâques. Sa passion à plaider la cause de la Syrie semble égale à la souffrance du pays. Deux de ses frères ont perdu leurs maisons à la suite de bombardements... Elle-même fut enjointe de quitter la ville ou de se convertir à l'Islam. Ce fut poignant de l'écouter évoquer les événements de Maaloula : La ville au nord-est de Damas comptait avant la guerre civile une majorité de chrétiens et un tiers de musulmans, mais les islamistes se sont attaqués aux édifices religieux, couvents et églises et ont enlevé des religieuses ... La population qui s'était enfuie commence à revenir, mais il est difficile de reprendre la vie comme avant. Les familles ont tout perdu, leurs maisons, leurs biens et les communautés se sont divisées....




Le père Joseph Stephanos,

curé de la communauté copte orthodoxe qui se réunit à Ste Marie du Val, a conclu ce temps de témoignages en évoquant les débats théologiques qui traversent

l'Islam en ce moment, débats souvent bien opaques à nos yeux....

Tous ces témoignages d'un monde si proche et si douloureux ont fissuré nos murs d'indifférence : que faire ? Comment faire ? Alors nous nous sommes tous retrouvés à l'église pour prier ensemble, tous, catholiques, protestants, coptes, pour confier à Dieu la souffrance de nos frères d'Orient, implorer Notre Père, pour que la Paix revienne dans la contrée même où son Fils s'est offert au monde pour notre Salut et que la vitalité de l'Esprit éclaire en une nouvelle Pentecôte le cœur de tous les hommes.

Marie Joëlle Salami



ENSEMBLE SCOLAIRE PRIVE MIXTE
ALBERT DE MUN
Etablissement catholique sous contrat
Etablissement fondé en 1920

Maternelle - Ecole
Collège - Lycée

ÉCOLE :
Découverte de la langue anglaise dès la maternelle GS

COLLÈGE :
LV1 : Anglais ou Bilingue Allemand et Anglais
Section européenne anglais à partir de la 4^{ème}
LV2 : Allemand, Espagnol ou Italien à partir de la 4^{ème}
Latin à partir de la 5^{ème},
et/ou Grec à partir de la 3^{ème}

LYCÉE :
Option Latin, Grec
Section L : Spé. Langues ou Maths
Section ES : Spé. SES ou Maths
Section S : Spé. Maths ou SVT
ou Physique-chimie
ou Informatique

5 Avenue Georges Clémenceau
94736 NOGENT SUR MARNE CEDEX
Tél. : 01 48 73 79 91
e-mail : info@albertdemun.org
Site : www.albertdemun.fr

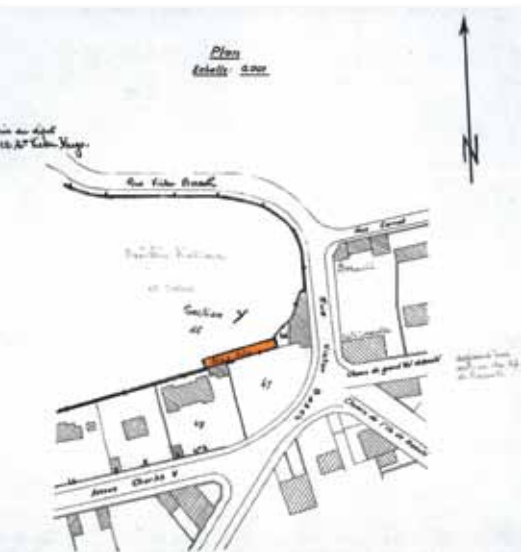
Jubilé de Sainte Marie du Val - Jan

Le « quartier du Val », excentré du cœur de la commune a ressenti le besoin d'un lieu de culte proche. Ce désir, manifesté auprès des autorités ecclésiastiques a pu se matérialiser après plusieurs années et moult péripéties.

Dès décembre 1958, le curé, Michel Gay, reçoit mission de l'archevêché de trouver un terrain pour y établir une chapelle annexe pour le quartier des Bords de Marne, éloigné du centre-ville et de l'église Saint Saturnin.

L'association diocésaine de Paris, déjà propriétaire d'un espace situé à l'angle de la rue Victor Basch et de l'avenue Charles V, demande à Michel Gay de récupérer un terrain sur lequel se trouvent des forains et leurs roulottes. Demande est faite auprès de la mairie début avril 1959. Ce quartier, appartenant à divers propriétaires présente de nombreuses servitudes qu'il va falloir régler. Les habitations établies sur ces terrains et la proximité du talus, propriété de la S.N.C.F., vont déclencher des tractations longues et variées : ouverture des baies de la chapelle, bouchage de certaines fenêtres d'un pavillon voisin, division d'une parcelle attenante...

Divers propriétaires sont concernés : Association diocésaine, agence immobilière, société financière Clignancourt, qui précise simplement que les locataires devront être relogés. En 1961, le nouveau propriétaire de ces parcelles devient l'Archevêché de Paris.



Entre temps, il est projeté de construire une maison des jeunes à l'emplacement des numéros 2 et 4 de l'avenue Charles V – projet qui n'aboutira pas.

Après bien des péripéties, toutes les parcelles convoitées sont acquises. En juillet 1961, la Préfecture de Police de la Seine donne autorisation à la mairie de Nogent de construire une chapelle au 20 rue Victor Basch en imposant diverses consignes de sécurité : résistance du bâtiment, issues de secours, affichage des numéros de téléphone indispensables (pompiers police, etc.).

En avril 1961, M. Yves Carles, architecte, produit les plans : église, annexes, sacristie, plans modifiés en novembre et qui seront reçus à la Préfecture de Police de la Seine ... en octobre 1962. Ce n'est qu'en mars 1963 que le permis de construire cette chapelle est donné par la mairie de Nogent à l'Association diocésaine de Paris, avec approbation des limites, respect des prescriptions de la Préfecture de Police et aménagement des espaces verts à la charge de la commune. Les tractations n'étaient pas totalement réglées : on apprend qu'au cours de l'été 1963, la S.N.C.F. donne son accord à la mairie de Nogent pour qu'une parcelle, située dans le dépôt lui appartenant, soit directement cédée à la paroisse...

La construction va se faire jusqu'en juillet 1968, date de l'achèvement des travaux. C'est seulement en mars 1971 que le certificat de conformité est délivré. Entre la décision d'ériger cet édifice religieux et sa mise en conformité, il s'est écoulé une bonne douzaine d'années ... tout vient à point à qui sait attendre dit le bon sens populaire.

Pendant ce temps-là, les autorités ecclésiastiques n'étaient pas restées inactives. Lorsque les nombreuses tractations juridiques et administratives ont été éclaircies et les autorisations données, le clergé nogentais a agi. Le Carillon Nogentais en fait foi. Le curé de l'époque, Michel Gay, à Nogent depuis 1956, s'est fait le rapporteur des événements qui se sont déroulés lors de l'édification de cette chapelle.

Dès mai 1963, il annonce un joyeux événement : la construction dans le quartier d'une chapelle Sainte-Marie du Val, construction qui doit commencer avant l'été.

Une action importante s'impose : les lois de l'Église sont telles que le terrain et la pose de la première pierre d'un édifice doivent être bénis par l'évêque

lui-même. Cette cérémonie, qui aura lieu le 26 mai à 17 heures, sera célébrée par monseigneur Vuillot, archevêque-coadjuteur de Paris. Les habitants du Val, de l'île de Beauté et les riverains vont se réjouir. La maquette, qui était dans l'église paroissiale depuis un certain temps, va devenir pièce de musée à la satisfaction de tous, en particulier de l'architecte. À l'issue de cette cérémonie, monseigneur Vuillot prendra connaissance de cette petite cellule du diocèse – Saint Saturnin de Nogent – avec les responsables tout en parcourant les lieux de la vie paroissiale.

Qui était monseigneur Vuillot ?

Pierre-Marie-Joseph est né le 5 janvier 1913 à Paris. Issu de la lignée Vuillot, journalistes défenseurs de l'Église, il était fils de François, petit-fils d'Etienne, tous deux journalistes, et petit-neveu de Louis, journaliste et homme de lettres. Ordonné prêtre en mars 1939, secrétaire d'État au Vatican en 1942, nommé évêque d'Angers par Jean XXIII en 1959, coadjuteur de l'archevêque de Paris en 1961, il succède à monseigneur Feltin en décembre 1966 et participe à la fondation du diocèse de Créteil (créé le 9 décembre 1966, par Paul VI). Le 26 juin 1967, Paul VI le nomme cardinal. Monseigneur Pierre Vuillot décède le 14 février 1968 à Paris et est inhumé à Notre-Dame de Paris.

En janvier 1964, Michel Gay et Jean Gouilly, des Chantiers du Cardinal, peuvent dire « cette chapelle embellira le quartier ». Évènement très attendu tant sur le plan spirituel qu'artistique car quelques difficultés d'ordre administratif restent à résoudre. Il apparaît à travers l'ordre général que cette chapelle, pas encore érigée est déjà très intégrée dans la communauté : mais cette œuvre magnifique ne peut compter que sur les Chantiers du Cardinal. Le 9 février 1964 – journée des Chantiers – une souscription sera organisée auprès des Nogentais. Chacun pourra participer en fonction de ses moyens : déjà 500 Nogentais avaient répondu à un appel similaire dans le passé.

C'est à l'intention des amis des bords de Marne que Sainte Marie du Val verra le jour : ils pourront apporter leur pierre à cette œuvre commune qui les concerne. Au mois de février, monsieur le curé constate que le chantier est

surtout un amoncellement de papiers : plans et épures de l'architecte, actes notariés, courriers divers et nombreux. Le président de la société immobilière propriétaire d'une parcelle est décédé quelques jours avant la signature d'un acte indispensable, engendrant des retards qui ne sont dus ni à la paresse ni à la négligence. Il est à noter que tous les protagonistes ont tout fait pour faire aboutir le projet rapidement.

Monsieur le curé, en décembre 1964, incite ses paroissiens à visiter le chantier de la chapelle : elle est solidement enracinée par d'épais murs de béton armé qui s'enfoncent à 2m40 dans le sol. Le mur-clocher, support de la charpente, s'élève vers le ciel et les habitants du quartier, voyant chaque semaine la progression de la construction, se réjouissent. Pour le curé, l'aménagement intérieur, l'équipement liturgique, la décoration seront nécessaires avant l'inauguration. Il faut relancer la souscription et faire appel à tous. Chacun pourra, à bon droit, se sentir copropriétaire.

La construction avance : en janvier 1965, le sol de cet espace triangulaire est constitué de blocs de pierre posés sur tranche et revêtu d'un épais béton de gravillons à l'épreuve des foules et des ans. La charpente, due aux Compagnons Charpentiers de Paris, sera bientôt posée, faisant ainsi apparaître l'original volume de l'édifice.

« Notre chapelle sera belle » : plusieurs habitants du quartier ont demandé comment participer à cet ouvrage. Ce sera par collectage qui commencera courant janvier a précisé le comité de la chapelle et se fera dans tout le secteur, mais il n'est pas interdit aux autres Nogentais de faire parvenir leurs offrandes à monsieur le curé.

En février 1965, Michel Gay, faisant appel à la générosité pour la prochaine vente de solidarité, précise que dans le quartier des bords de Marne, les offrandes seront destinées à la chapelle. Le chantier est actif : le mur clocher monte vers le ciel, la charpente sera posée dans les prochaines semaines. La part des frais de construction de la paroisse sera fournie par la réponse des paroissiens à la quête du 14 février organisée par les Chantiers du Cardinal, assurant le gros œuvre et



Pose de la première pierre, 26 mai 1963 en présence de Mgr Veillot

les aménagements essentiels ; décoration, équipement de la sacristie, objets de culte étant financés par la collecte dans le quartier.

Novembre 1965 : après les travaux d'été, l'état de l'édifice a bien avancé, le chauffage a été posé – réservoir, radiateurs – l'électricité installée, le socle de l'autel coulé, le vernissage des bois apparents exécuté, l'écoulement des eaux pluviales achevé. Sera-t-il opérationnel en décembre ? Question.

Notre-Dame du Val a enfin été ouverte au culte pour la nuit de Noël au plus grand plaisir des paroissiens, puis refermée pour un très court délai. « Belle, avec une sorte de majesté austère, la chapelle est à la fois recueillie, lumineuse et accueillante » nous précise Michel Gay.

Jour de Joie le 9 janvier 1966 : une animation considérable se manifeste autour de l'édifice. Précédée d'une esplanade, la chapelle se dresse pimpante et accueillante. Pour y accéder, il faut que l'évêque bénisse les murs extérieurs et en franchisse le seuil le premier. Malgré le froid la foule se presse : Yves Carles, architecte, Roland Nungesser, maire de Nogent, et le conseil municipal, les entrepreneurs et les ouvriers des divers corps de métier, sans oublier les Chantiers du Cardinal. Sont aussi présents, les curés du Perreux, M. Pidoux de la Maduère, de Bry, M. Méleux et le supérieur de l'école Albert de Mun.

Monseigneur Veillot, archevêque-coadjuteur, préside la cérémonie qui se déroule en trois parties : bénédiction de la chapelle, consécration de l'autel et célébration de la première messe. Après avoir béni les murs à l'extérieur,

l'évêque pénètre dans la nouvelle église et s'agenouille devant l'autel. Puis parcourt les allées, bénissant sol et murs intérieurs, tandis que les petits chanteurs, sous la direction de l'abbé Coutelle, entonnent les chants liturgiques.

Pour consacrer l'autel, l'évêque asperge la table et la base et marque d'eau bénite les quatre coins de la pierre, gravés de croix. L'autel est un bloc de calcaire blanc sur lequel on a fixé une table de granit noir de Suède, posée par la maison Martin. Les reliques de martyres (Innocente et Rufine, martyrisées au III^e siècle) vont y être déposées. Elles ont été provisoirement exposées à l'entrée de l'église où l'évêque et le clergé vont les prendre pour les installer dans un sépulcre ménagé dans la pierre d'autel sur lequel est scellé un bloc qui ne sera plus déplacé.

Consacrant l'autel, l'évêque marque du saint chrême les quatre croix, y dépose de l'encens et des bougies, tandis que la chorale chante. L'autel est revêtu de nappes et des objets nécessaires à la célébration de la messe par les clercs.

La messe, concélébrée par monseigneur Veillot, le curé Michel Gay et l'abbé Fradin, est dite en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie. Monseigneur Veillot précise que l'Église est le point de ralliement du peuple de Dieu et l'expression de la communauté des fidèles du quartier, particulièrement active, efficace par sa contribution matérielle et sa présence aux offices.

Célébrée dans la joie, cette messe solennelle est le couronnement de plusieurs années de tractations et de tracasseries administratives.

Sœur Marie Cléophas

Infirmière durant la Grande Guerre

Hôpital auxiliaire du Jardin Tropical de Nogent

Suite du Carillon n°416

En accord avec les religieuses, l'administration avait admis d'accommoder la nourriture selon les observances religieuses ou les coutumes locales. Un jour, sœur Cléophas prépare un méchoui, mouton entier avec pattes et entrailles. Malheureusement, quelqu'un, ignorant la coutume, avait déjà éventré et étripé l'animal, au grand désespoir des « turcos » (c'est le nom utilisé par la religieuse) à qui l'animal était destiné. Une autre religieuse, au fait des rites obligatoires, apporte la solution ; le mouton est recousu et jugé digne de la broche.



Une grande « diffa », repas traditionnel pour les hôtes de marque, a été organisé en septembre 1918, offerte par le gouverneur général d'Algérie, mais sœur Cléophas n'était plus à Nogent à ce moment.

Le ramadan est respecté ; les jeûneurs étaient isolés pour ne pas incommoder leurs camarades. Ils ne buvaient et ne mangeaient qu'après le coucher du soleil (à moins de l'avoir fait en cachette dans la journée...) Chez certains, le respect du rite tombait rapidement et ils revenaient manger et dormir avec les autres, sans souci ni de Mahomet, ni du Coran.

Certains portaient même une médaille de la Vierge et ne voulaient

absolument pas s'en dessaisir : « C'est bon et ça préserve contre la mort » disaient-ils.

En février 1915, sœur Cléophas présente tous les symptômes de la scarlatine. Bien qu'il y eut une salle d'isolement dans l'établissement et afin d'éviter une contagion générale, elle est transportée à l'hôpital Saint Joseph et mise en quarantaine. Au cours du transfert, elle dit avoir vu la Tour Eiffel pour la première fois. La fièvre est tombée rapidement et les symptômes ont disparu. Toutefois elle reste à l'isolement et en profite

pour perfectionner sa connaissance de la langue arabe. Ses compagnes religieuses lui rendent visite, bien qu'il y eut une heure et demi de tram entre l'hôpital et Nogent.

Elle peut enfin regagner Nogent à la mi-mars et reprendre une activité : momentanément, on lui confie la lingerie. Le matin est consacré à munir les soldats du nécessaire : savon, brosse à dents, bretelles, béquilles...

Elle fait aussi quelques petites réparations sur les vêtements des hommes.

Un jour, l'un d'entre eux vient la voir pour quelques points à sa

capote qui comporte, remarque la religieuse, deux boutons allemands. À la demande de la sœur, le soldat répond qu'il avait tué trois ennemis, qu'il lui manquait deux boutons, qu'il s'était servi et, de plus, avait aussi pris les bretelles, dont il avait besoin...

L'après-midi, dans sa boutique-pagode, nous dit-elle, les dames de la ville la rejoignent pour coudre pour les soldats. Mais toutes n'ont pas une préférence marquée pour le raccommodage des chaussettes... Sœur Cléophas, elle, aime encore remailer et se souvient du temps où elle le faisait pour sa famille.

Les paquetages, eux aussi, réclament des soins. Balles et obus y ont laissé des traces nombreuses. Le blanchisseur, venant deux fois par semaine, il faut passer tout le linge en revue et répartir le nécessaire dans les salles pour les besoins quotidiens.

Toujours égale à elle-même, gardant sa sérénité, sœur Cléophas ne peut pas toujours satisfaire les goûts de tous les soldats : un indigène avait reçu une chemise rose faisant des envieux, et son voisin une blanche. Furieux, car lui aussi en voulait une rose, ce dernier se mit à vociférer, criant à l'injustice et à la préférence. Puis il jette son linge sale au visage de la religieuse qui ne bronche pas. Témoin, le médecin fait punir le coupable qui risquait le Conseil de guerre. Magnanime, la sœur trouve le moyen d'excuser le mouvement d'humeur du soldat.

Sœur Cléophas pensait aussi à distraire les malades, inventant des jeux, racontant des histoires dans lesquelles elle glissait toute la moralité nécessaire. Sa connaissance de l'arabe l'amenait égale-



Ambulance coloniale — Nogent s/Marne

ment à leur servir de secrétaire, elle rédigeait les courriers destinés aux familles, exerce pour elle-même, en même temps qu'acte de charité. Les blessés étaient tout heureux du service rendu, mais aussi d'être, un court moment, professeurs dans leur langue maternelle.

Un jour, tellement fière d'accompagner un convalescent à sa première communion, elle constate, in extremis, n'avoir pas habillé le soldat et qu'il était difficile pour lui d'aller à la chapelle en costume de nuit...

En septembre 1915, sœur Cléophas est mutée à Rennes où elle va retrouver des compatriotes. Son séjour y sera de courte durée, cet hôpital étant évacué en septembre.

Début octobre, elle reprend ses fonctions à Nogent : elle n'était partie qu'un mois. À Nogent, elle trouve de grands blessés, venant de Verdun, parmi lesquels beaucoup d'arabes.

Son emploi du temps est toujours aussi lourd. La matinée, et parfois l'après-midi, elle se trouve à la salle de pansements. Il faudrait être partout à la fois, tant le travail est important. Les blessures sont graves, nécessitant des ampu-

tations auxquelles les hommes ne se résolvent qu'en dernier recours.

« Cela me fera une belle jambe d'avoir la médaille, si je n'ai plus la mienne » ou « comment ferai-je pour faucher avec un seul bras » entend-elle souvent.

Les mois s'ajoutaient aux mois et rien ne laissait prévoir la fin des hostilités.

À Nogent, les blessés se succèdent à l'hôpital, les grands combats et offensives meurtrières sont générateurs de nouveaux contingents de victimes.

Durant les périodes d'accalmie les sœurs arrivent à s'isoler malgré tout, afin d'accomplir scrupuleusement toutes leurs obligations religieuses. C'est ainsi qu'en janvier 1916, sœur Cléophas peut se livrer à une retraite spirituelle.

En juillet 1916, on apprend que l'hôpital de Nogent allait être militarisé. Jusqu'à ce moment il était le seul, consacré aux indigènes, à n'être pas militaire. Selon le désir du ministre



5 Hôpital du Jardin Colonial à NOGENT-SUR-MARNE. — Quand le temps le permet les blessés sont transportés dans le Jardin.

de la Guerre, les Sœurs Blanches devaient continuer leur œuvre. Mais cela n'eut pas lieu. La Société de la Croix Rouge a préféré utiliser les services des religieuses dans une autre ambulance. Les infirmières de Nogent quittent les lieux pour l'hôpital Meurice à Paris.

A ce moment, sœur Cléophas écrit à un de ses frères, militaire :

« Tu ne feras pas connaissance avec le jardin colonial ni avec tous les représentants de toutes les races que nous soignons ici. Tous fraternisent, quelle que soit leur origine. Un officier français donne des leçons de lecture à son voisin, un Bambara qui, en échange, lui apprend à tisser le raphia. Le jardin est gardé par un planton d'Annamites ». Elle note aussi la politesse raffinée des Cochinchinois.

Et en post-scriptum : « notre départ est décidé ».

Ce seront les derniers souvenir nogentais de la Sœur Blanche, Marie Cléophas, née Julienne Christiaens.

Sœur Marie-Cléophas meurt le 7 décembre 1923, elle avait un peu plus de trente-trois ans.

Nicole RENOLLET

Source : « Dans la Paix » - Vie de sœur Marie Cléophas des sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique - par une religieuse de sa congrégation. Procure des Sœurs Blanches, Anvers, 1937.

ÉCRIVAIN PUBLIC

Scouté et **Services**

dossier administratif

démarches diverses

lettre

C.V.

Chaque vendredi de 14 h à 17 h
(sauf jours fériés)
Maison des Associations
2, rue Jean Monnet
94130 Nogent-sur-Marne

Chaque mardi de 14 h à 17 h
(sauf jours fériés, juillet et août)
La Passerelle
1, rue de Belfort
94170 Le Perreux-sur-Marne

Nous recherchons des moniteurs informatiques

Sensibilisation à l'informatique à usage personnel

Chaque jeudi de 14 h à 18 h
Chaque vendredi de 14 h à 18 h
Chaque samedi de 14 h à 16 h
(sauf jours fériés, juillet et août)

L'@robaste
36 boulevard Galliéni 94130 Nogent-sur-Marne
sur rendez-vous 01 43 94 00 23

"ÉCOUTE ET SERVICES" BÉNEVOLES
Loi 1901, (J.O. du 15 juin 2002)

Sainte Marie du Val a accueilli nos frères coptes.

Bon nombre de protagonistes des évènements relatés ci-dessus ne sont plus parmi nous, mais de nombreux adolescents, aujourd'hui adultes, peuvent témoigner de ces pages de notre histoire locale.

Afin de rappeler cette création religieuse du milieu du XX^e siècle, le Père Gérard Seitz, actuel curé de la paroisse de Nogent et continuateur, après bien d'autres, de Michel Gay, a voulu que cette commémoration soit mise à l'honneur en cette année 2016, année jubilaire de Notre-Dame du Val.

Il a été relaté dans le Carillon Nogentais de février 1966, la consécration de la chapelle le 9 janvier, en présence de Monseigneur Vuillot, qui en avait posé la première pierre le 26 mai 1963.

Nous nous devons, successeurs des acteurs de 1966, de vous faire revivre ce cérémonial du cinquanteanaire.

Après avoir accueilli les paroissiens, le Père Gérard présente les excuses de Monseigneur Michel Santier, évêque de Créteil, de Monsieur Jacques J.P. Martin, Maire de Nogent, retenus par d'autres obligations. Madame Florence Fossé représente la municipalité et Madame Monique Falempin, directrice de la communication, assure la relation photographique de la cérémonie. Madame Sckler, de l'Institut biblique de Nogent partage ce moment avec nous.

La soirée commence par un concert donné par les Petits Chan-

teurs de Nogent, sous la direction de monsieur François Olivier, chef de chœur qui nous présente le groupe vocal. Après Vivaldi, Mozart, Duruflé, Fauré, Caccini, Gounod, pour la partie religieuse du concert, les chanteurs nous ont entraînés dans des œuvres profanes de Lopez, de Trenet, de gospels, de chants russes, de noëls, au refrain repris par les fidèles, etc.

À leur suite, les jeunes de la chorale copte, sous la direction de leur chef de chœur, ont interprété trois chants religieux en français et en langue copte. Le Père Stéfanos, prêtre de la communauté a chaleureusement remercié les enfants de cette chorale.



Gérard Glatigny, évêque quelques souvenirs et témoigne de la création de cette chapelle : pose de la première pierre, premier office la nuit de Noël 1965, consécration de l'édifice, entre autres.

La messe est ensuite concélébrée par le Père Gérard Seitz, le Père Jérémie Nsabimana, le Père Jean-Luc Vedrine, vicaire apostolique de Monseigneur Santier, auxquels se joint le Père Stéfanos de la congrégation copte.

Au cours de son homélie le Père Gérard évoque la création de la chapelle et l'accueil de la communauté copte en ces murs il y a quelques années. Nombreux étaient les fidèles présents, habitués de la chapelle et de Saint-Saturnin.

À l'issue de l'office un appel est lancé pour le recrutement d'hospitaliers Madeleine Delbrel afin d'assurer les accompagnements à Lourdes.

Avant l'anamnèse, les enfants coptes avaient apporté un filet décoré de poissons multicolores et quelques rames.

Les organistes du jour ont été Gérard Glatigny et son frère Philippe (qui s'est marié ici-même) et les chants animés par Françoise Loiseau, Claire Bon et Olivier Bernard.

Après la cérémonie, quatre jeunes servants coptes ont tourné autour de l'église en chantant des cantiques en copte.

La cérémonie religieuse achevée, le verre de l'amitié a été partagé, permettant de nombreux échanges entre les anciens du quartier – adolescents à l'époque de la création de la chapelle – et les fidèles. Un diaporama, constitué avec des photos récupérées et offertes par les uns et les autres, a été présenté sur les deux écrans placés dans la nef.

Cette cérémonie du cinquanteanaire, remplie de simplicité, a été un moment d'intense communion et d'amitié. Le père Gérard nous a donné rendez-vous dans cinquante ans... Nous y serons, n'en doutons pas...

Nous remercions toute l'équipe qui a participé à la réalisation de cette fête.

Nicole Renollet

Sources :

- Archives municipales
- Carillon Nogentais
Crédit photos : Bernard Philippe et à Alain Volat



Nous avons dit « à-Dieu » à Christian

Christian CHAPAL est né le 20 janvier 1928 dans le 17^{ème} arrondissement de Paris, 18 mois après son frère Gérard. Son père, né aux Etats Unis, est revenu à Paris à l'âge de 13 ans ; sa mère était parisienne. A l'âge de dix ans il perd son père et sera élevé par ses grands-parents. Il fait du scoutisme comme Françoise qu'il épouse le 2 juin 1952 à Chessy dans le Loiret. Ne pouvant avoir d'enfants, ils ont la grande joie d'adopter Marie-France et Xavier, 18 mois son cadet. Marie-France aura deux enfants Frédéric et Céline. Céline a une petite fille Zélie de 5 ans. Christian travaille d'abord à Lyon chez Cotel et Fouchet pendant dix ans, puis remonte sur Paris pour entrer chez Carbel (papier carbone), ils habitent alors Fontenay avant d'arriver à Nogent. Il se met à son compte avec Françoise jusqu'à sa retraite, en 1993.

A la fin des années soixante, il participe à l'association « *les Petits frères des pauvres* » où il deviendra président. Aux environs de 1996 Christian est à l'origine d'un groupe interreligieux sur le secteur Bry Nogent Le Perreux. En 2000, après un long temps de dialogue d'échange et de prière... « l'équipe » se met d'accord pour répondre à un besoin de la population : un écrivain public manque sur le secteur, c'est ainsi que l'association « Ecoute et Services » est créée par le Pasteur Roger Lefèvre, Christian et des amis. Il s'éteint le mardi 22 décembre, à l'âge de 87 ans, après avoir ressenti quelques jours avant une fatigue qu'on ne lui connaissait pas.

Christian était un homme très accueillant et très ouvert. Il aimait écrire des livres : souvenons-nous en particulier de « La main dans la gueule » un drame creusois, la Creuse, région si chère à Christian, pays d'origine de sa famille et la



série « Lettres à un ami » en 2005, « Nouvelles Lettres à un ami » en 2008, et son dernier ouvrage « A toi mon ami ». Il savait écouter et reprendre dans ses livres les échanges à bâtons rompus très amicaux. En 2003, il publiait « 1905 en Creuse », un essai sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, recherche sur les paroisses de Creuse : entre tradition et renouveau. Il participait à la définition de mots croisés. Il s'intéressait aussi à l'histoire. Il entre au Mouvement Chrétien des Retraités avec Françoise où il laissera le souvenir d'un ami très cher, discret et d'une grande simplicité, intervenant à bon escient et toujours de manière pertinente.

Cette année, il participera à une équipe synodale, étant très préoccupé par la transmission de la foi aux jeunes générations. Après avoir été régulièrement à la messe à Saint Saturnin, il sera un fidèle de la chapelle Sainte-Marie du Val. Il lisait dernièrement « Laudato Si ».

Ce fût une grande joie pour lui de recevoir ses deux petits-enfants à la campagne où il passait deux mois par an. Il aimait avec Françoise, toujours côte à côte se rendre au Monastère Notre Dame de la Sainte Espérance, monastère bénédictin

situé en Champagne Ardenne à Mesnil-Saint-Loup pour la célébration eucharistique dominicale. Il trouvait que les voix des moines et des moniales (Sœurs du Monastère Sainte Scholastique à Mesnil Saint Loup, installées depuis 1980) portaient particulièrement au recueillement et à la prière... Frère Bertrand les accueillait toujours avec joie et prévenance ; la visite de la « boutique » où les céramiques fabriquées par les moines étaient exposées, était encore lieu d'échanges, mais aussi de plaisanteries !

Son arrière-petite-fille Zélie disait de lui « *qu'il faisait toujours rire* ».

**J. Valancogne pour l'équipe AFD
et C. Letouzey**



Vous pouvez communiquer
avec le Carillon Nogentais par e-mail
à jacques.crouzillard@gmail.com

Abonnement - Réabonnement au Carillon Nogentais

*En réglant maintenant
votre Abonnement 2016
vous évitez au Carillon un courrier*

Adressez ce bulletin à l'église
132, Grande Rue Charles-de-Gaulle

Je souhaite recevoir le Carillon Nogentais à mon domicile.

Nom, prénom :

Adresse :

.....

.....

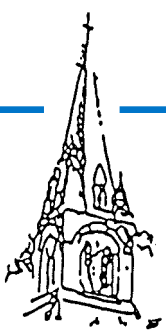
.....

Je participe aux frais :

Abonnement 25 €

Soutien à partir de 35 €

ci-joint mon règlement de.....
à l'ordre du Carillon Nogentais.



SAINT SATURNIN

CARNET PAROISSIAL

Sont entrés dans la communauté chrétienne par le Baptême

Adélaïde VERHEYDE
 Olivier HEASMAN
 Zélie DEBAECKER
 Luce de ROHAN CHABOT
 Chloé FOURTIER
 Gaïon KIRISHANTH
 Romain ESMEZ
 Noéline TCHAKERIAN
 Manolie TCHAKERIAN
 Safriya ARUN
 Elie POUBEAU
 Claire ENAULT
 Constance BERNARD
 Etienne MORTEAU
 Victoria
 COLMENERO MATHONNIERE

Sont entrés dans la maison du Père

Denise KRITTER 92 ans
 Annie STONA 76 ans
 Jean BOUCHILLOUX 78 ans
 Jacques CAMIZE 89 ans
 Raymonde DELVAL 101 ans
 Jacqueline BAUMGARDT 90 ans
 Gisèle ILTIS 90 ans
 Marguerite JAN 85 ans
 Lucien MOUTON 90 ans
 Régine ALAUX 94 ans
 Christian CHAPAL 87 ans
 Jacqueline CANDILLIER 94 ans
 Marie BOURDON 80 ans
 Héloïse JAUSSAUD 84 ans
 Jean-Claude CALVET 76 ans
 Pierrette GRIZZETTI 83 ANS
 Fernande GLIN 99 ans
 Philippe GOURNAY 59 ans
 Jacqueline JODON 90 ans
 Georges RYNINE 87ans
 Georges VINCIGUERA 87ans
 Etienne REYL 87ans
 Bernadette GOUVENOT 77 ans

Pour info

Réflexion autour de la messe du dimanche
 Choix des prières et des chants
 Vous êtes tous invités : chacun peut apporter ses idées
 Horaire sur la feuille de semaine

Temps ordinaire de chaque mois

1^{er} dimanche : Responsable
M. LAIR - U. PERSONAT

2^e dimanche : Responsable
E. BERNARD - C. LETOUZEY

3^e dimanche : Responsable
En recherche

4^e dimanche : Responsable
M. JAMIN - C. BONDON

5^e dimanche : Responsable
En recherche

LE CARILLON NOGENTAIS



remercie ses fidèles annonceurs sans qui il ne pourrait survivre...
 Rejoignez-les en demandant nos tarifs
 par téléphone (01 48 72 94 57) ou
 par e-mail : jacques.crouzillard@gmail.com
 A bientôt ?

Petit Chanteur
 de Nogent-sur-Marne

Sous la Direction musicale de François OLIVIER

Deviens PETIT CHANTEUR
 de Nogent-sur-Marne

VIS UN ENRICHISSEMENT PERSONNEL POUR TOUTE UNE VIE !

• Vie en groupe
 • Formation vocale
 • Concerts
 • Émissions TV
 • Tournées Europe et USA
 • Enregistrements Studio

INSCRIPTIONS & RENSEIGNEMENTS
 01 48 75 49 12
 information@moineaux.net
 www.moineaux.net

Depuis 1840



Accueil
 téléphonique
 7j/7 - 24h/24

E.L. MARTIN

75, rue de Plaisance • 94130 Nogent-sur-Marne

01 48 76 86 00

POMPES FUNÈBRES
 MARBRERIE • ENTRETIEN DE SÉPULTURES

Contrat obsèques

N° d'habilitation 14-94-04 • N° Orias 07024209

PARKING CLIENTÈLE

SUR VOTRE AGENDA

Veillez vérifier sur la feuille paroissiale l'exactitude de ces renseignements. (M.P. : Maison Paroissiale 6, rue Edmond Vitry à Nogent, 3 rue du Four à Bry, 21 allée de Bellevue au Perreux), SMM Sainte Marguerite Marie des Joncs Marins 8 rue de la Cascade au Perreux

Comme d'habitude

Rendez-vous de l'évangile (de 20 h 45 à 22 h 30) M.P.

✓ 12 avril au Perreux ✓ 3 mai à Nogent

✓ 17 mai à Bry ✓ 31 mai au Perreux

Mouvement Chrétien des Retraités (M.C.R.)

Thème d'année : « Voici que je fais toutes choses nouvelles »

Réunions à 14 h 30 (M.P.) tous les 3^{èmes} mardi du mois

J. Valancogne (01.48.72.64.42)

Groupe de réflexions et d'échanges

Yves DUCHENET (01.48.73.31.87)

Un Samedi par mois à 15 h, 26 rue de Plaisance

« La Joie de l'Evangile » du Pape François

Atelier Paroissial (06.81.63.35.88), 13 rue Edmond Vitry

✓ Tous les mardis de 14 h 15 et 17 h 30

A.F.D. (Accompagnement des Familles en Deuil)

✓ Chaque dernier Mercredi du mois :

Messe pour les défunts du mois (Tél Obsèques 06.74.63.22.61)

A.C.F. (01.48.75.22.82)

Chapelet Tous les lundis à 17 h à l'église

Conférence Saint Vincent de Paul

Réunion le 1^{er} et le 3^e Mercredi du mois à 18 h (M.P.)

Groupe Œcuménique (01.80.51.16.40)

Groupe Myriam (01.48.73.44.96)

Mouvement des Cadres Chrétiens (01.48.73.53.23)

Rosaire (01.43.94.00.23)

S.E.M. (Service Evangélique des Malades) (01.48.75.63.34)

✓ Réunion le dernier mardi à 10 h chez les Sœurs du St Esprit

✓ Le Service organise un covoiturage pour les personnes qui le souhaitent pour participer à la messe de 11 h à Saint Saturnin le 1^{er} dimanche du mois.

Sœurs Disciples du Divin Maître

Adoration du Saint Sacrement

tous les premiers vendredis du mois de 16 h à 17 h.

Adoration paroissiale

Tous les 1^{er} vendredis du mois de 10 h 30 à 11 h 30 chez les Sœurs Disciples du Divin Maître.

Responsable : Marie-Claire Lagabe (01.48.73.10.76)

Plus spécialement

✓ Eveil à la Foi entre 3 et 7 ans - Eveil à la Parole entre 8 à 12 ans pendant la durée de la messe du dimanche à 11 h 13 et 20 mars, 3 et 10 avril, 15 et 22 mai, 5 juin

✓ Parcours diocésains pour tous en 2015 - 2016 à St Pierre du Lac (formation@eveche-creteil.ccf.fr /01.45.17.24.18)

- Parole de Vie (6 rencontres + 1 soirée)

- La Morale chemin de bonheur (3 rencontres + 1 soirée)

- Formation Biblique : figures féminines dans la Bible (2 + 1)

- Vivre en Eglise (3 rencontres + 1 soirée)

A noter dès à présent

✓ Session de l'Assemblée Synodale

Samedi 21 et dimanche 22 mai 2016

✓ Les Journées Mondiales de la Jeunesse auront lieu en 2016 à Cracovie (Pologne) du 25 au 31 juillet. Un comité s'est mis en route pour préparer la participation de jeunes de Nogent dès la rentrée. Se renseigner à l'accueil.

Musique de la Légion Étrangère
sous le haut patronnage de la ville de **Nogent-sur-Marne**

CONCERT EXCEPTIONNEL

Direction LCL E. Lardeux

Dimanche 10 avril à 16 h à la Scène Watteau

Les Petits Chanteurs de Nogent-sur-Marne (F. Olivier)

Les Petits Chanteurs de France (V. Thomassin)

au profit de l'Institution des Invalides de la Légion Étrangère

25 €/10 € (réduit)

PÂQUES 2016

Samedi 12 mars - Journée du PARDON

C'est une démarche pour le Sacrement de Réconciliation en plein Carême. C'est à Saint Jean Baptiste du Perreux 19 allée de Bellevue de 9 h 30 à 17 h suivi de la messe à 18 h 30.

Confession individuelle

SAINT SATURNIN : aux heures de permanence des prêtres, notamment :

Samedi 19 mars de 10 h à 12 h

Mardi 22 mars de 18 h à 19 h

Vendredi 25 mars après le Chemin de Croix **de 15 h**

Samedi 26 mars de 10 h à 12 h

SAINTE MARIE DU VAL :

Samedi 19 mars : à 17 h (avant la messe de 18 h)

SAINTE ANNE :

Jeudi 17 mars : à 9 h (après la messe de 8 h 30)

Lundi 21 mars

MESSE CHRISMALE

19 h Palais omnisports de Créteil. Messe concélébrée par Mgr SANTIÉ et les prêtres du diocèse. Les prêtres sont appelés à renouveler leurs engagements. L'huile des catéchumènes et l'huile des malades sont bénites, le Saint Chrême est consacré.

Jeudi Saint 24 mars

CENE DU SEIGNEUR

20 h MESSE à SAINT SATURNIN

Vendredi Saint 25 mars

PASSION DU SEIGNEUR

15 h Chemin de Croix à Saint Saturnin

19 h 30 CÉLÉBRATION DE LA PASSION à Saint Saturnin

et 21 h 30 PRIERE ŒCUMENIQUE

à l'église St Jean Baptiste - Le Perreux

Samedi Saint 26 mars

RESURRECTION DU SEIGNEUR

20 h 30 VIGILE PASCALE,

BAPTEME D'ADULTES, MESSE

Attention : pas de Messe à 18h à Ste Marie du Val

Dimanche 27 mars

JOUR DE PÂQUES

Messes : 9 h 30 à Ste-Anne

11 h et 18 h 30 à St-Saturnin

Équipe d'Animation Paroissiale

L'Équipe d'Animation Paroissiale (EAP) de Nogent a pris le départ en septembre dernier avec trois nouveaux membres, chacun avec ses compétences particulières et ses différents horizons : Marie-Juliette, Jean Mathieu, et moi-même Jovita qui viens d'un pays lointain de l'Amérique du Sud, comme le Pape François.



Marie-Juliette



Jovita



Jean Mathieu

Nous avons voulu organiser un repas non seulement pour partager, mais bien pour provoquer de nouvelles rencontres, pour empêcher de rester enfermé dans son petit groupe habituel et pouvoir aller vers les autres.

MESSES DOMINICALES

Ste Marie du Val samedi 18 h
Ste Anne dimanche 9 h 30
St Saturnin dimanche 11 h - 18 h 30
Sœurs Disciples : dimanche 9 h
Sœurs du St Esprit : dimanche 10 h
Sœur du Carmel : dimanche 11 h 30

MESSES en semaine

St Saturnin mercredi 18 h 30
vendredi 8 h 30
Ste Marie du Val mardi 8 h 30
Ste Anne jeudi 8 h 30
Sœurs disciples : tous les jours 7 h
Sœurs du St Esprit : tous les jours 11 h
Sœurs du Carmel : tous les jours 11 h 45
Pères Xavériens : tous les lundis 18 h 30

ACCUEIL A L'EGLISE

- lundi : de 16 h à 18 h
- mercredi : de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h
- mardi, jeudi, vendredi : de 10 h à 12 h
et de 16 h 30 à 19 h 30
- samedi : de 10 h à 12 h

ACCUEIL PAR UN PRÊTRE

Père Gérard SEITZ Curé reçoit Mardi de 18 h à 19 h 30
et Vendredi de 18 h à 19 h 30
Père Jérémie NSABIMANA reçoit Jeudi de 18 h à 19 h 30
Samedi de 10 h à 12 h : accueil par un prêtre

Les membres de l'EAP se réunissent un samedi par mois dès 8 h du matin, nous sommes contents de donner notre temps même si l'on n'en a pas ! Mais aujourd'hui, avec le rythme de notre société, qui a le temps ? On court tout le temps... Nos vies sont remplies d'obligations et d'engagements. Mais croyez-nous, nous sommes réunis autour d'un petit déjeuner et une prière pour commencer notre réunion, dans le partage, chacun va apporter quelque chose d'une manière différente en se nourrissant de la richesse des échanges, dans une ambiance fraternelle.

Nous avons commencé l'année avec des sujets autour de la communication, la construction du site Internet avec les paroisses du secteur, un outil tellement utilisé aujourd'hui, par les jeunes et les adultes. Notre priorité : maintenir informée la communauté nogentaise, avoir un accès facile à nos activités paroissiales. Nous sommes ravis de savoir que le projet aboutit grâce à une équipe motivée.

Le repas paroissial était au programme depuis longtemps, nous avons voulu organiser un repas non seulement pour partager, mais bien pour provoquer de nouvelles rencontres, pour empêcher de rester enfermé dans son petit groupe habituel et pouvoir aller vers les autres. Ce que le Pape nous rappelle : « L'Église doit sortir d'elle-même » et non pas préserver ses structures ni vivre « repliée sur elle-même et pour elle-même ». Le repas a été maintenu malgré l'état d'urgence suite aux attentats du 13 novembre à Paris. C'était une façon de résister à mon sens, nous avons pensé à nos frères chrétiens de Syrie qui sont aussi dans la détresse totale, persécutés pour leur foi.

Nous suivons avec grande joie les nouvelles des équipes synodales de notre secteur, qui continuent de vivre des moments de réflexion, de prière, de communion, de partage avec de riches échanges et témoignages. Nous prions pour l'assemblée synodale, qu'elle puisse discerner les orientations pastorales. Le 16 octobre 2016 culminera avec une grande fête en même temps que le 50^e anniversaire de la fondation du diocèse de Créteil. Nous sommes avec vous dans la joie !!!

Notre prochaine tâche, c'est de pouvoir aider les Nogentais à venir découvrir la vie paroissiale, s'ils hésitent à y participer par manque d'information. Pouvoir les orienter selon leur sensibilité vers des groupes qui fonctionnent déjà, des groupes de réflexion, méditation, humanitaires ou de prière. Pour ne laisser personne de côté, les groupes sont des petites lampes allumées sur la terre.

NDLR : Tous les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Jovita MAEDER